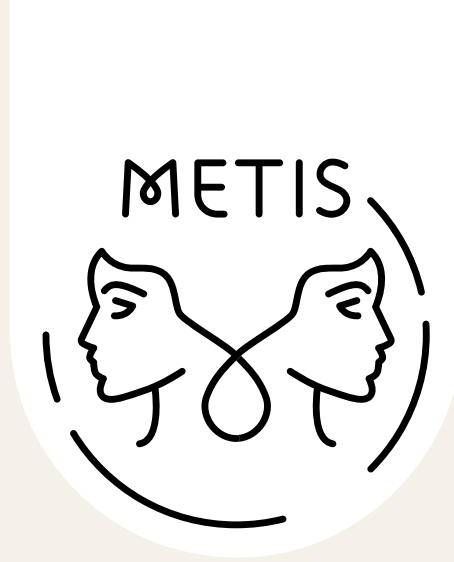


The art of change



METIS
ARTS & DÉVELOPPEMENT





Le Fonds Metis – Arts et Développement vise l’atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) – environnement, santé, éducation, emploi, paix, genre, etc. – en mobilisant les arts comme vecteur de transformation.

Créé en 2021 et hébergé au sein de l’Agence Française de Développement (AFD), sa raison d’être est de renforcer l’approche technique classique et nécessaire des projets de développement par la force des arts et des émotions qu’ils suscitent.

Il finance pour cela des initiatives qui œuvrent à la rencontre d’un artiste, d’un opérateur «classique» de développement (hôpital, ONG, école, municipalité, entreprise, etc.) et d’une population locale sur un territoire donné, marqué par nombre de défis sociaux. Leur rencontre autour d’un enjeu de développement qui les concerne, le processus créatif qui les réunit et la création artistique finale qui en résulte donnent lieu à des expériences transformatrices pour l’ensemble des parties prenantes.

Metis se veut passeur d’émotions, porteur de transformations. Depuis 2021, 30 initiatives ont été financées dans le monde. 60 artistes et plus d’une centaine d’opérateurs de développement ont été mobilisés pour plusieurs dizaines de milliers de personnes touchées.

Pour poursuivre sa croissance, Metis a besoin de partenaires financiers. N’hésitez pas à nous contacter.

INSTA @FONDS_METIS
YOUTUBE @FONDSMETIS

Abdullah Jamal Hafez

Abdullah Jamal Hafez, est un écrivain et designer libanais, né au Koweït et élevé à Amman en Jordanie, où il réside actuellement.

Son attrait pour la création artistique prend racine dans son enfance, durant laquelle il était fasciné par les oeuvres d'arts. Après avoir obtenu son diplôme en design et communication visuelle à l'Université allemande de Jordanie, il commence à travailler en tant qu'artiste designer, et se confronte rapidement à la difficulté réalité financière qui l'oblige à éloigner ses inspirations pour se plier aux besoins commerciaux. Malgré ces difficultés, il persévère et explore d'autres médiums comme l'animation, la création d'identités de marque, la conception d'affiches et même plus récemment la création d'art de design de NFT.

En 2022 il est sélectionné par l'organisation Jordanienne Baladk qui organise chaque année un festival d'art urbain, pour peindre plusieurs fresques murales sur le thème des ressources fondamentales. Au cours de cette expérience, il peint avec les enfants des écoles avoisinantes et échange avec eux, ce que le mène à réorienter profondément sa démarche artistique : *"J'ai découvert comment mon travail pouvait résonner profondément auprès du public, créant des moments de partage et de connexion authentiques avec les gens, comme que des après-midis à discuter autour d'une tasse de thé et à jouer au football avec des enfants du quartier."*

INSTAGRAM @GODSLAVEBEAUTYSAVIOR



Amos César

Amos César est un acteur, comédien humoriste et professeur de théâtre haïtien, passionné des arts de la scène.

Après ses études au Petit Conservatoire de Port-au-Prince puis à la Faculté des Sciences humaines (2008), il rejoint plusieurs institutions culturelles françaises, notamment au Cend्रे Dramatique National de Normandie – Rouen, France.

Rentré en Haïti en 2018, il constate de nouveau le déficit important de formation artistique dont souffre son pays. Il co-fonde alors à Port-au-Prince l'école dramatique « Acte » dont il est le directeur depuis sa création, et qui a pour vocation de former les jeunes au théâtre classique.

En 2021, il participe aux côtés de la scénographe Gaëlle Bien Aimée à l'initiative *Au cœur de la mémoire* qui accompagne une centaine d'enfants dans l'écriture, la mise en scène et la représentation d'une pièce de théâtre originale qui pointe du doigt les enjeux sécuritaires auxquels sont confrontés les jeunes haïtiens. Evoquant leurs peurs et leurs angoisses, mais aussi les espoirs de la nouvelle génération, la pièce a notamment été jouée à l'Institut Français de Port-au-Prince.

Il poursuit sa carrière de formateur tout en donnant fréquemment des représentations de Stand Up humoristique.

INSTAGRAM @AMOSCESAR3



Ana Mendes

Ana Mendes est une artiste, documentaliste et professeure en sciences sociales brésilienne.

Photojournaliste pour différents médias à l'international (Brésil, Equateur, Allemagne, Etats-Unis), elle demeure très attachée à ses racines et collabore beaucoup avec certaines organisations indigènes au Brésil (APIB, ISA, CIMI). Figure majeure de la lutte pour les droits des peuples autochtones et des communautés aborigène, elle a vécu et travaillé pendant plusieurs années en Amazonie brésilienne. Elle est alors à l'initiative de projets multimédias mettant en avant ces enjeux, remportant plusieurs prix.

Elle participe en 2022 initiative *Açaí, patrimoine et identité : Dans les pas des productrices ribeirinhas* durant laquelle elle réalise un reportage photographique et sonore sonore au cœur de certaines de communautés les plus isolée d'Amazonie. Pendant plusieurs semaines, elle met en évidence les enjeux du développement, le rôle et le quotidien des femmes dans la production d'açaí dans les municipalités de Cameta et Igarapé-Miri. Plusieurs expositions ont ensuite été réalisées dans les villes avoisinantes, et les membres de ses communautés ont pu les visiter.

EMAIL ANAGRAO@GMAIL.COM



Audrey Ardisa

Audrey Ardisa est une jeune artiste Indonésienne spécialisée dans la bande dessinée et l'illustration.

Depuis son plus jeune âge, elle s'intéresse à l'illustration numérique et choisit la bande dessinée comme moyen d'évoquer des problématiques liées au développement durable. L'art est pour elle un moyen personnel de s'interroger sur l'état du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui ; et de partager ces réflexions avec son lectorat.

En 2021, elle termine à la première place du concours organisé par la banque Indonésienne SMI, où les 3 vainqueurs ont été sélectionnés pour réaliser une bande dessinée complète sur le thème des déchets plastiques en Indonésie, deuxième pays au monde contribuant le plus à la pollution plastique des océans. L'œuvre finale intitulée *Cartoon Against Plastic* a connu un grand succès dans l'agglomération de Jakarta.

En septembre 2023, elle débute sa licence en gestion internationale à l'Université Ritsumeikan Asia Pacific, à Kyoto, au Japon

INSTAGRAM _OWLZZ



Caroline Chaptini

Caroline Chaptini est une sculptrice libanaise spécialisée dans la réalisation de sculptures monumentales réalisées à partir de plastique recyclé.

Artiste plasticienne amatrice pendant de nombreuses années, elle est profondément marquée par la dégradation de l'environnement au Liban, dont les systèmes de traitement des déchets sont surpassés par l'augmentation chronique de la production. Elle commence alors à imaginer des structures composites faites de déchets, de plus en plus grandes au fur et à mesure des années, afin de rendre compte de l'impact de la pollution plastique au Liban.

En 2020, après l'explosion dans le port de Beyrouth, elle passe plusieurs semaines à collecter des déchets blancs, verts et rouges, avant de réaliser le plus grand drapeau au monde – celui du Liban, et en 2022, elle inscrit son nom au Guinness des Records en édifiant au Bénin un globe monumental réalisé à partir de plus de 500 000 bouchons et déchets plastiques.

La même année, elle prend part à l'initiative "*Khalas Plastique*", dont l'objectif est de sensibiliser la jeunesse libanaise à l'importance de la préservation de l'environnement, aux conséquences néfastes de la pollution plastique sur la biodiversité, et à la promotion de bonnes pratiques pour combattre ce fléau. Plusieurs milliers de jeunes volontaires se réunissent pour collecter des déchets plastiques sur les plages de Tripoli, et l'ensemble de ces déchets a été utilisé pour la création d'une tortue géante, dont la carapace est exclusivement construite à partir de bouchons en plastique.

INSTAGRAM @CAROLINECHAPTINI



I. Chidimma Urunwa

Originaire de l'État d'Anambra au Nigeria, Ikegwonu Chidimma Urunwa est une artiste plasticienne née en 1996.

Dès son plus jeune âge, Ikegwonu a été confrontée aux discriminations liées au genre et aux difficultés inhérentes à sa condition de femme. Profondément marquée par ces injustices, son expérience a façonné sa décision de faire de l'art un moyen d'expression et un plaidoyer en faveur de l'égalité des sexes et de l'accès à l'éducation. Ses œuvres ont souvent pour thème central la femme africaine, qu'elle représente toujours arborant la coiffure traditionnelle.

Au fil des années, elle a développé un style artistique unique, variant les techniques, marquant des contrastes saisissants entre les couleurs et les motifs, et laissant volontairement apparentes les coulées de peinture.

Après avoir obtenu sa licence aux Beaux-Arts de l'Université de Cotonou au Bénin, elle a travaillé dans le secteur du commerce et du marketing de l'art au Nigeria, collaborant avec certains des studios artistiques les plus réputés du pays.

En 2021, Ikegwonu a participé à l'initiative *Metis Catch Up!* en collaboration avec l'artiste plasticienne Uche Uguru, qui vise à réintégrer dans le système scolaire les enfants déscolarisés d'Abuja grâce à des ateliers ludiques d'initiation aux arts plastiques. Depuis septembre 2023, elle poursuit sa formation artistique dans le cadre du programme «Socially Engaged Arts Practice» dispensé par l'Université de Salford au Royaume-Uni.

INSTAGRAM @URUNWA_ART



Chouno Lamarre

Né en 1989 à Torbeck dans le Sud d'Haïti, Chouno Lamarre, alias SLamarre, est un slameur, acteur, et danseur haïtien.

Convaincu que l'art est crucial et trop peu mobilisé pour aborder des enjeux modernes comme l'accès à l'éducation et la protection de la biodiversité, il crée en 2016 sa propre société culturelle, Krèm-Lank, qui organise chaque année le Festival Slam Haïti, dont la 8e édition est prévue en décembre 2023. Durant ce festival, il propose aux jeunes des formations à la poésie et aux rimes.

Il est un membre actif du collectif international de slameurs engagés caribéens *Abya Yala Poetry*, qui a pour vocation de proposer à un coût très réduit des formations de théâtre et de slam dans des territoires vulnérables d'Haïti.

En 2023, il participe aux côtés de Samytha Therassant à l'initiative *Pour une urbanité éco-durable, sauvagardons la biodiversité des villes*, durant laquelle il forme 15 jeunes orphelins originaires de la ville des Cayes, une des zones les plus pauvres du pays. A l'issue de cette formation de plusieurs semaines, les jeunes ont pu déclamer leur texte personnel sur le thème de la biodiversité, lors d'une représentation publique.

Il a participé à de nombreux festivals et évènements, principalement en Haïti et au Mali.

INSTAGRAM @SLAMARRE



Manveer Singh

Manveer Singh, également connu sous le nom de Plasticvalla est un artiste visuel indien.

Originaire de l'état d'Uttarakhand, dans le Nord de l'Inde et ayant grandi dans une famille d'agriculteurs assez modeste, il s'intéresse à l'art et la sculpture au College of Art de New Delhi en 2010, à 16 ans.

Profondément choqué par l'omniprésence de la pollution plastique sur les plages indiennes, il cherche rapidement à traiter cet enjeu dans ses créations artistiques. Pour cela, il collecte des déchets plastiques (sacs plastiques, bâches, pailles, bassines...), avant d'opérer un minutieux travail de nettoyage, d'aplatissage, de collage, et enfin d'empilage en nombreuses couches afin pour construire ses œuvres.

Sa pièce majeure, Shehari Zameen, mesurant plusieurs mètres, est une structure composite en relief, qui a pour forme l'agglomération de New Delhi et dont le sommet évoque la décharge de Ghazipur. La couche d'argile craquelée qui recouvre l'œuvre laisse entrapercevoir des éléments plastiques multicolores, qui nous rappellent le retour de bâton cruel du développement effréné : les déchets mettent des années à se dégrader et détruisent les écosystèmes souterrains et aquatiques.

Il participe en 2021 à l'initiative *Metis Plastique, de la ville à l'océan* durant laquelle il forme des dizaines d'habitants de la ville de Bhubaneswar à la collecte de déchets et à la technique de traitement du plastique très précise qu'il a élaborée pour la réalisation de ses œuvres.

Il participe depuis 2022 à de nombreuses résidences et expositions internationales, à la Diriyah Biennale Foundation, à Riyad en Arabie Saoudite, ou encore plus récemment au palais de Lomé au Togo, en collaboration avec l'artiste plasticien Togolais Tesprit.

INSTAGRAM @PLASTICVALLA
EMAIL MANVEERSIR@GMAIL.COM



FOLI KOSSI TETE, dit Tesprit

Né en 1994, Foli Kossi Gérard TETE, également connu sous le nom de Tesprit, est un artiste autodidacte originaire de Lomé, au Togo.

Son travail artistique est essentiellement tourné vers l'univers contrasté des Dzimakplao, nom donné aux enfants sans-abri du Togo. Offrant une perspective sur leur précarité et leur vulnérabilité, son œuvre révèle leur espièglerie et l'optimisme qui transcende leur quotidien.

Tesprit crée ses œuvres à partir de tongs usagées qu'il récupère dans les décharges de Lomé. Chacune de ces claquettes porte en elle une histoire, empreinte de persévérance et de courage. En les assemblant en couches sur la toile, Tesprit rappelle la réalité des rues de Lomé, nous transportant dans les récits de vie des Dzimakplao.

Les personnages, toujours représentés sans visage, sont des portraits anonymes qui reflètent la condition des enfants dans la société togolaise. Pour autant, les peintures de Tesprit sont empreintes de couleurs vives et de luminosité : *“Mon travail est une invitation à la compassion, un appel à la bonté et à la solidarité. Il incarne un espoir en l'humanité et nous encourage à réfléchir sur les questions cruciales de notre société.”*

En 2022, il participe à l'initiative *Metis Vivre ensemble* durant laquelle il organise à Lomé plusieurs journées d'ateliers pédagogiques et artistiques pour 80 enfants de 8 à 15 ans. Avec eux, il ramasse des déchets sur les plages, et les accompagne dans la réalisation d'œuvres d'art personnelles.

INSTAGRAM @TESPRITART
EMAIL INFOTESPRIT@GMAIL.COM



M. Sognigboe, dit Cortex Asquith

Mahugnon Sognigbe, connu sous le nom de Cortex Asquith, est un designer et artiste visuel béninois.

Cortex imagine la "vie" comme un itinéraire entre deux points, le "tiret" qui sépare une plage de dates (par exemple 1926-2011). Ses toiles, dont le style souple et dense est immédiatement reconnaissable, explorent des concepts abstraits comme la cause, l'apparence ou encore l'origine.

Persuadé de la nécessité pour les jeunes d'être ouverts aux expériences artistiques abstraites, il intervient fréquemment dans des ateliers pour un public jeune, où il développe des approches ludiques et pédagogiques dans de nombreux centres culturels, ainsi qu'à l'Institut Français de Cotonou. Pour cela, il crée des stickers et posters en forme d'insectes – principalement des Awadakpèkpè (Chrysalide en langue fon) – qu'il distribue aux curieux, afin d'attirer leur attention.

C'est dans cette même optique qu'il a développé un jeu de cartes intitulé Mon Petit Palais, à l'occasion de la nouvelle exposition du Petit Musée de la Récade, à Abomey-Calavi (2023), visant ainsi à faire découvrir par le jeu les personnages historiques du palais et du royaume du Danxômè (actuel Bénin).

En 2023, il a bénéficié d'une bourse de formation Art et Développement de l'AFD en collaboration avec la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI).

INSTAGRAM @CORTEX.A.S

EMAIL ASKITARTCREATION@GMAIL.COM



Uche Uguru

Uche Uguru est une artiste plasticienne nigériane, née en 1993.

Dès l'âge de 6 ans, elle est fascinée par la création artistique, reproduisant des images de livres et de magazine. En quête d'une identité artistique propre, elle use de divers médiums pour s'exprimer tels que l'encre, le crayon, l'acrylique, l'huile, l'aquarelle et le pastel, mais c'est finalement à travers le collage qu'elle se sent le plus à l'aise, ce qui lui a valu le surnom de "Reine du collage" dans les sphères artistiques nigérianes.

Elle est la fondatrice de *Wind and Thunder Creations*, une initiative visant à promouvoir les arts africains au plus grand nombre : "J'ai remarqué que certaines écoles n'avaient pas de professeurs d'art et que certaines personnes n'avaient jamais eu l'occasion de réaliser leurs talents artistiques". Au cours de son premier grand projet, *Prolific*, elle a pu, avec d'autres artistes, se rendre dans la prison de Suleja à Abuja pour former les détenus aux arts plastiques et leur permettre de développer une activité artistique.

Persuadée que les émotions ont une part fondamentale dans l'imaginaire des enfants, elle s'est investie aux côtés de l'artiste plasticienne Ikegwuonu Chidimma Urunwa, dans l'initiative *Metis Catch Up !*, dont l'objectif est de mobiliser la curiosité d'enfants déscolarisés par des ateliers d'arts plastiques et ainsi, les ramener vers le chemin de l'école.

INSTAGRAM @UCHEUGURU
EMAIL UGURUUCHE2@GMAIL.COM



Priscilla Martínez

Originnaire de Guadalajara et passionnée par la peinture depuis son plus jeune âge, Priscila Martínez est une muraliste et peintre mexicaine.

Après ses études à l'Instituto Nacional de Bellas Artes de Mexico, elle déménage à Chicago pour réaliser sa thèse sur les arts au sein des communautés immigrées locales. Sa fascination pour les échanges culturels la pousse, en 2020, à entreprendre un voyage exploratoire, en immersion totale dans divers pays et communautés. Au Mexique, aux États-Unis, au Maroc, en France et en Bosnie, elle a noué des amitiés et trouvé son inspiration dans les échanges avec les locaux.

Très sensible aux spécificités des fresques murales, œuvres publiques visibles aux yeux de tous et qui figent durablement un événement dans le temps, elle réalise de nombreux murs au cours de ses pérégrinations : au Maroc, au cœur du désert du Sahara, elle peint avec les locaux la vie quotidienne du quartier. En Bosnie, elle s'inspire de ses conversations avec des vétérans de guerre pour peindre leurs portraits sur les murs de la ville.

Plus récemment, elle peint une fresque monumentale sur le thème de la biodiversité sur un mur d'un parc désaffecté de sa ville d'origine Guadalajara. Le dévoilement de la fresque a mobilisé de nombreux décideurs locaux, dont le ministre de l'environnement, qui a déclaré le parc zone protégée.

Son engagement pour l'art en tant que vecteur de changement social s'est aussi matérialisé l'été 2023, lorsqu'elle accueille l'artiste Ikegwuonu Chidimma Urunwa pour peindre une fresque dans un refuge pour enfants clandestins dont les parents traversent illégalement l'Amérique du Sud et le Mexique pour atteindre les États-Unis dans des conditions de voyage terribles.

INSTAGRAM @PRISCI_MURALISTA
EMAIL PRISCIM_MCR@HOTMAIL.COM



Rafiyi Okefolahan

Rafiy Okefolahan est un artiste peintre, sculpteur et photographe béninois, né en 1979 à Porto-Novo.

Formé à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar (2005-2006) où il apprend simultanément la peinture et la photographie, il développe sa patte artistique aux côtés d'autres artistes d'Afrique de l'Ouest. Engagé, il concentre son art sur la dénonciation de l'industrialisation continue et de la course à la modernité : *"Je souhaite mettre en évidence les conséquences néfastes de cette quête inconsidérée de progrès : les inégalités, le changement climatique, la montée de l'individualisme, la disparition progressive des traditions africaines qui forgeaient une identité propre à mon peuple."*

Très investi dans le développement culturel de son pays, Rafiy a créé en 2008 l'association Elowa ayant pour but de favoriser les rencontres entre artistes plasticiens, public, et opérateurs culturels, et de stimuler la création artistique à travers l'organisation d'événements culturels, de résidences-ateliers et de formations.

En 2019, l'association ELOWA a fondé « La Grande Place » à Porto-Novo, un lieu culturel où sont organisés, des formations, des débats, des ateliers, des projections ou encore des expositions, ouverts à tous. En 2022, ce lieu a accueilli l'initiative *Metis Danser, illustrer, inventer l'environnement des berges lagunaires*, centré sur la sensibilisation des jeunes béninois au changement climatique et à l'écologie.

A la fois artiste, directeur artistique et administrateur culturel, Rafiy souhaite poursuivre encore longtemps son engagement en faveur du développement, de la solidarité et du respect de l'environnement, en favorisant toujours le rayonnement culturel du Bénin.

INSTAGRAM @STUDIOKEFOLAHAN

EMAIL LAGRANDEPLACE.BENIN@GMAIL.COM



Majed Zalila

Né en 1981 à Tunis, Majed Zalila est un artiste peintre tunisien.

Passionné par les arts et le dessin depuis l'enfance, il grandit dans l'archipel des îles Kerkennah, au large du continent, avant de réaliser ses études à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax. Il y développe peu à peu son propre style : *"Mon travail et ma recherche sont fondés sur la confrontation entre la ligne et la couleur."*

Sa peinture linéaire et gestuelle, fait fréquemment apparaître des personnages, toujours très colorés pour rehausser le dessin. Inspirés de son quotidien, ils animent ses toiles et sont représentés d'une manière caricaturale en exagérant certains traits.

Il expose régulièrement dans différentes galeries et participe à de nombreuses expositions collectives (Maison des Arts – Le Belvédère, Palais El Abdellia – Palais Kéredhine ...) et personnelles.

En 2022, il participe à l'initiative Metis *Le Voyage du Petit Prince à Jendouba* durant laquelle il présente ses techniques de peintures à des enfants non-initiés aux arts et issus d'un quartier difficile tunisien aux côtés d'un collectif d'artistes pluridisciplinaires engagés.

INSTAGRAM @MAJEDZALILAARTWORKS

EMAIL MAJEDZALILA81@GMAIL.COM



Collectif Yao Crochet

Yao Crochet est un collectif mozambicain de femmes couturières originaires de la réserve naturelle de Niassa, dans le Nord du Mozambique.

La Réserve Naturelle de Niassa est l'une des provinces les plus isolées du Mozambique, située à l'extrême Nord du pays. Ses 40 000 habitants vivent au milieu de la nature et n'ont que très peu d'infrastructures, et les systèmes d'éducation et de santé sont très limités. Ce contexte entrave les opportunités économiques des habitants, particulièrement celles des femmes. Réduites à des tâches élémentaires, elles n'ont généralement pas d'emploi.

Forte de ce constat, l'artiste et biologiste colombienne Paula Ferro a constitué le collectif de femmes couturières "Yao Crochet". Nommé en référence au groupe ethnique et linguistique Yao, majoritaire dans la Réserve de Niassa, c'est une association de tricot au crochet qui a pour but de transmettre aux femmes locales les techniques de couture, et qui leur propose de vendre leurs créations. L'association crée ainsi de l'emploi et augmente les compétences et revenus des femmes et des jeunes filles locales.

Les peluches tricotées représentent toujours des animaux issus de la réserve (crocodiles, lions, éléphants, antilopes, zèbres...). Loin de notre imaginaire fantasmé, ils sont considérés comme une menace : ils détruisent les cultures, les maisons, et tuent plusieurs fois par an.

"J'essaie de faire en sorte que les gens puissent avoir une relation d'empathie avec ces animaux : ces femmes n'ont jamais joué avec des doudous, alors qu'en ville c'est le premier cadeau que nous faisons aux enfants, puis nous grandissons en regardant les dessins animés qui mettent les animaux en scène, nous apprenons les fables de La Fontaine... En changeant leur point de vue, on crée une ouverture pour parler de conservation !"

Dans le cadre de l'initiative Metis, 40 femmes de Yao Crochet ont réalisé pendant plusieurs mois un éléphant grandeur nature, dont l'armature en acier, réalisée à partir de matériel de braconnage introduit illégalement et récupéré dans le parc, a été soudée par ces femmes après avoir reçu une formation en soudure. La peau multicolore de l'éléphant a ensuite été brodée.



INSTAGRAM @YAOCROCHET
EMAIL YAO.PROJECT.NIASSA@GMAIL.COM

Christian Bendayán

Christian Bendayán est un artiste plasticien péruvien originaire de la ville d'Iquitos, située dans le Nord-Est du pays, en plein cœur de l'Amazonie.

Important représentant et promoteur de l'art amazonien péruvien, il trouve son inspiration dans la forêt amazonienne : sa culture visuelle urbaine et indigène, la vie de ses habitants, les récits, les conflits, les mythes et traditions qui ont marqué son histoire.

Très attaché à ses racines, Christian cherche toujours à valoriser les artistes locaux : il a organisé plus de 30 expositions d'artistes amazoniens au Pérou et à l'étranger, notamment au Musée d'Art Contemporain de Lima, et a pris la direction en 2021 du projet "AMA de mitos y visiones", une mini-série documentaire virtuelle sur l'art amazonien, produite spécialement pour le bicentenaire de l'indépendance du Pérou.

Il a publié une douzaine de vidéos et de livres sur l'art amazonien au cours de sa carrière, et a construit, en 2015, avec une équipe d'artistes, de conservateurs et de gestionnaires culturels, l'initiative "Bufeo. Amazonía + Arte", dédiée à la recherche et à la promotion l'art amazonien.

Lauréat du prix national de la culture du Pérou (2012), il a représenté son pays dans diverses biennales, triennales et foires à travers le monde, notamment à la Biennale des Amazonies à Belem Do Para (Brésil, 2023), à la Foire internationale du livre de Guadalajara (Mexique, 2021) ou encore en tant qu'ambassadeur du pavillon péruvien lors de la 58e édition de la Biennale de Venise (Italie, 2019).

INSTAGRAM @CHRISTIANBENDAYAN

EMAIL CHRISTIANBENDAYAN@HOTMAIL.COM



Emmanuela Bazile

Emmanuela Bazile est une comédienne et auteure Haïtienne.

Passionnée par la représentation théâtrale dès son plus jeune âge, elle commence très tôt à écrire ses premières pièces de théâtre et à les mettre en scène avec ses camarades de classe. Après ses études à École d'Art Dramatique Acte, fondée en 2018 par Amos Cesar, elle se spécialise rapidement dans la comédie et l'écriture de textes humoristiques.

En 2021, elle participe aux côtés de la scénographe Gaëlle Bien Aimée, à l'initiative *Au cœur de la mémoire* durant laquelle elle accompagne une centaine d'enfants dans l'écriture, la mise en scène et la représentation d'une pièce de théâtre complète qui évoque les enjeux sécuritaires auxquels sont confrontés les jeunes haïtiens.

En 2022, elle écrit sa première pièce de théâtre, *Twa fwa pase la* qui dénonce sur la violence physique, psychologique et économique induite par la condition de femme en Haïti. Le spectacle est présenté dans le cadre du festival féministe Nègès Mawon, puis dans certains Instituts Français.

INSTAGRAM @EMMANUELABAZILE_



Gaëlle Bien-Aimé

Gaëlle Bien-Aimé est une journaliste, comédienne, humoriste et professeure de théâtre haïtienne originaire de Port-au-Prince.

Après ses études secondaires, elle intègre en 2006 *Le Petit Conservatoire, école de théâtre et des arts de la parole*, un des rares établissements artistiques du pays. Après trois ans à se former aux arts de la scène, elle poursuit ses études en Belgique, à l'école supérieure d'acteur de cinéma et de théâtre de Liège, puis au Canada, à l'école nationale de l'humour à Montréal.

Elle participe à de nombreuses pièces de théâtre et se fait rapidement remarquer sur les réseaux sociaux, sur lesquels elle poste des vidéos amusantes dans lesquelles elle tourne en dérision les actualités politiques de son pays. Devenue figure majeure de l'artivisme dans le monde francophone, elle cofonde avec Amos César l'école Acte d'arts dramatique.

Défendant corps et âme les droits des femmes elle pointe du doigt dans ses créations le machisme ordinaire profondément ancré dans nos sociétés : Lors du festival théâtral de l'organisation féministe Haïtienne Nègès Mawon, elle présente sa pièce *Que ton règne vienne* qui dénonce les féminicides en Haïti.

En 2021, elle est à l'initiative du projet *Au cœur de la mémoire* durant laquelle elle accompagne une centaine d'enfants dans l'écriture, la mise en scène et la représentation d'une pièce de théâtre complète qui évoque les enjeux sécuritaires auxquels sont confrontés les jeunes haïtiens.

Ayant bénéficié de plusieurs résidences, elle poursuit sa carrière principalement en Haïti.

INSTAGRAM @GAELLEBIENAIME



Collectif Gardu House

Gardu House est un collectif de street-art indonésien, fondé en 2010.

Animé par la volonté de fédérer diverses approches créatrices et engagées, de permettre des rencontres entre les graffeurs du pays, le collectif a fondé un lieu de création dans le sud de Jakarta qui héberge des artistes et organise des événements culturels. Comme l'indique son directeur Bima Chris : « l'objectif de Gardu House est de faire du mouvement street-art indonésien l'un des plus reconnus au monde. »

Pour alerter sur les effets dévastateurs du « naufrage » de la ville de Jakarta – qui s'enfonce de plus en plus rapidement dans l'océan – et accompagner les populations concernées, le collectif s'est associé à l'ONG Gerakan Kepedulian Indonesia, dans le cadre de l'initiative *ThinkCity*. Elle a pour but de donner voix aux habitants, de relayer leurs besoins, d'initier des mouvements citoyens et d'engager les décideurs à mieux prendre en compte ce phénomène qui oblige chaque année plusieurs milliers de personnes à déménager.

Le temps d'un week-end, 30 artistes du collectif se sont associés à une centaine d'habitants des quartiers nord de Jakarta : les pieds dans l'eau, ils ont peint les murs de bâtiments autrefois habités, désormais partiellement submergés. Moment intense de partage entre les artistes et les habitants, l'initiative a été un véritable terrain d'expression pour les personnes qui vivent au rythme des inondations de plus en plus conséquentes.

INSTAGRAM @GARDUHOUSE



Fikri Izzaldin

Fikri Izzaldin est un jeune illustrateur et auteur de bandes dessinées indonésien originaire de Jakarta.

Amoureux du dessin et de la création de bandes dessinées, il entame son parcours dans le merveilleux monde de la narration visuelle. Elle est pour lui « un refuge, son moyen d'échapper à l'ennui et à la routine. »

Il est le créateur du compte Instagram @menyonisme, une bande dessinée humoristique sur sa vie quotidienne.

En 2021, il termine à la troisième place du concours organisé par la banque indonésienne SMI. Les 3 lauréats ont été sélectionnés pour réaliser une bande dessinée complète sur le thème des déchets plastiques en Indonésie, deuxième pays au monde contribuant le plus à la pollution plastique des océans. L'œuvre finale intitulée *Cartoon Against Plastic* a eu un fort retentissement, principalement dans l'agglomération de Jakarta.

Aujourd'hui, Fikri continue de créer des bandes dessinées et poursuit son chemin artistique - particulièrement sur les réseaux sociaux.

INSTAGRAM @FIZZALDIN



@FIZZALDIN - 2



Jacques Laurent Madiba

Jacques Laurent Madiba est un professeur de danse et chorégraphe franco-camerounais basé à Abidjan.

Jacques Laurent Madiba trouve sa vocation dans la danse et parvient à s'émanciper par la pratique artistique, qui est pour lui un exutoire : « Orphelin très jeune, homosexuel, la danse m'a sauvé la vie ».

Il exerce en tant que professeur de danse dans de nombreux pays tel que la France, les Pays-Bas, le Canada, le Cameroun, la Côte d'Ivoire. En parallèle de ses cours, il intègre de nombreuses compagnies internationales de danse en tant que danseur et chanteur - notamment dans le Roi Lion à Paris au théâtre Mogador.

En 2022, il participe à l'initiative *La danse, outil de création et de développement pour le jeunesse* durant laquelle 9 jeunes issus de lycées professionnels d'Abidjan ont pu participer pendant plusieurs mois à des répétitions de danse dans l'optique de préparer un spectacle. Présenté dans des lycées d'Abidjan, il a également été programmé lors des festivités de l'anniversaire des 10 ans du C2D Côte d'Ivoire.

Aujourd'hui directeur de la JLM Académie, il exerce en tant que danseur et chorégraphe spécialisé dans les danses classiques (vaganova), jazz, afro-jazz et afro-contemporaines. Il partage sa vie entre la France et la Côte d'Ivoire et souhaite ouvrir des opportunités aux jeunes en les initiant à la danse.

INSTAGRAM @JELO73



JESSICA Oublié

Jessica Oublié est une autrice de bande dessinée française.

Après une formation en histoire de l'art à la Sorbonne, elle travaille un temps dans le monde culturel, en France puis en Centrafrique et au Bénin où elle est chargée de mission formation à l'Institut Français.

En février 2015, lorsqu'elle apprend que son grand-père est malade, elle ressent un besoin viscéral de réduire la distance avec ses aïeux et de mieux connaître leur histoire. Après un long travail de documentation, elle publie, en 2017 et avec l'appui de l'illustratrice Marie-Ange Rousseau, une bande dessinée documentaire appelée *Péyi An Nou* qui retrace, l'histoire du BUMIDOM une entité qui organise dans les années 1960 le déplacement de près de 160 000 ultramarins vers la métropole. L'album obtient le prix de la BD politique-France Culture en 2018.

En février 2018, Jessica s'installe en Guadeloupe. Elle y découvre l'existence du chlordécone, un insecticide toxique utilisé dans les Antilles entre 1972 et 1993. Elle publie en 2022 une bande dessinée documentaire, intitulée *Tropiques toxiques*, largement saluée par la critique.

Elle a été la directrice artistique de l'initiative *Sargassum, Histoire(s) d'une marée brune*, un ouvrage collaboratif dans lequel 29 illustrateurs, scénaristes et chercheurs originaires de divers pays concernés par la problématique des Sargasses : Antigua, Barbade, Brésil, Haïti, Mexique, République dominicaine, Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie et Venezuela, ont coproduit une bande dessinée complète sur le thème des sargasses et dont l'objectif est d'informer - de manière pédagogique et artistique - sur les différentes opportunités offertes par les Sargasses afin que ces dernières cessent d'être uniquement perçues comme des menaces sanitaires et environnementales.

INSTAGRAM @JESSICA OUBLIÉ.BD



Jules Pennel

Jules Pennel est un sculpteur et métallurgiste français, spécialisé dans la réalisation d'œuvres d'art métalliques.

Ayant découvert par hasard la sculpture métallique lors d'un voyage en Equateur, Jules se définit comme un artiste engagé. Ses œuvres mettent en lumière les problèmes sociétaux contemporains : « Seul ou en collaboration, je m'efforce d'éclairer les luttes et les crises qui affectent les communautés vulnérables et les gens du monde entier en utilisant l'art comme catalyseur de sensibilisation. »

Avant de composer ses œuvres, Jules identifie des formes et des situations qui correspondent le mieux à son point de vue. Ses matériaux, récupérés dans leur environnement local, sont travaillés jusqu'à ce que leur forme et leur fonction originales deviennent méconnaissables : il utilise principalement des techniques telles que la soudure à l'arc, le matage, le meulage et la gravure. Il aime aussi jouer avec l'oxydation, dont les contrastes apportent un nouveau symbolisme et une nouvelle signification.

En 2023, il participe à l'initiative *L'éléphant nommé Madala Vaku Niassa*, au Mozambique, dont l'objectif est de responsabiliser la population locale à la protection de la faune sauvage. Pendant plusieurs mois, Jules et 40 femmes du collectif Yao Crochet, fabriquent, à partir de matériel de braconnage confisqué, un éléphant grandeur nature dont l'armature en métal est recouverte d'une peau en laine tricotée. L'initiative a permis de renforcer la visibilité de la réserve de Niassa à échelle nationale et internationale.

Jules Pennel vit aujourd'hui sur l'Île de la Réunion.

INSTAGRAM @JULES.PENNEL



Kan Chan Kin

Kan Chan Kin est un artiste multidisciplinaire mauricien spécialisé dans la fabrication d'instruments de musique à partir de déchets plastiques.

Issu du monde de la musique, Kan est originellement DJ et producteur. Passionné par les cultures étrangères, il se passionne pour les instruments de musique du monde entier. Cette quête le mène à l'activisme écologique : « avec la détérioration croissante de notre environnement est venue l'envie d'agir et de trouver des solutions durables et créatives contre la pollution. »

L'une d'elle est l'initiative *Trash to Music*. A travers la fabrication d'instruments de musique à base de récupération, il éveille les consciences sur la nécessité de repenser notre mode de vie contemporain afin de remédier au gaspillage.

Dès lors, il devient une source d'inspiration et se voit sollicité aux quatre coins de l'île pour animer des ateliers et faire découvrir tous ses instruments insolites. Graphiste et vidéographe, il réalise lui-même ses tutoriels vidéo dans lesquels il explique ses techniques de fabrication artisanale de tambours à l'aide de boîtes de conserve et de bouteilles en plastique, ou encore de didgeridoo en tuyaux PVC.

En 2021, il présente ses créations dans une exposition ouverte au public à Port-Louis, où une cinquantaine d'instruments de musique fonctionnels et accordés, tous construits à partir de déchets sont exposés. Il en profite pour proposer des ateliers de fabrication et même des cours de pratique.

En 2022, il est décoré par l'Etat mauricien.

INSTAGRAM @KAN_ROOTS



Kenny Laguerre

Kenny Laguerre, également connu sous le pseudonyme Kenny Ayizan, est un comédien, acteur et metteur en scène Haïtien.

Fasciné par la poésie, la littérature et le rap, Kenny se plaît rapidement dans dans l'univers théâtral. Pour lui, le théâtre est un art qui permet de tout exprimer. C'est une "arme pour mettre en lumière ce que d'autres n'ont pas le courage de dévoiler, pour dire haut et fort ce qui se murmure en coulisses".

Dès ses débuts, il se produit dans différents rôles mémorables au sein de nombreuses créations théâtrales et humoristiques aux côtés de nombreux metteurs en scène. En 2020, il incarne le rôle de Piram dans "Pèlentet," une œuvre théâtrale diffusée en direct sur la radio-télé Caraïbes (RTVC), et en 2022 il fait ses débuts au cinéma dans le film "Nap Boule," sélectionné au Festival du Film Black de Montréal.

En 2021, il participe aux côtés de la scénographe Gaëlle Bien Aimée, à l'initiative Au cœur de la mémoire durant laquelle il accompagne une centaine d'enfants dans l'écriture, la mise en scène et la représentation d'une pièce de théâtre complète qui évoque les enjeux sécuritaires auxquels sont confrontés les jeunes haïtiens.

INSTAGRAM @KENNYLAGUERRE82



Majed Zalila

Né en 1981 à Tunis, Majed Zalila est un artiste peintre tunisien.

Passionné par les arts et le dessin depuis l'âge de 4 ans, il grandit dans l'archipel des îles Kerkennah, au large du continent, avant de réaliser ses études à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax. Il y développe peu à peu son propre style : *Mon travail et ma recherche sont fondés sur la confrontation entre la ligne et la couleur.*

Sa peinture linéaire et gestuelle, fait fréquemment apparaître des personnages, toujours très colorés pour rehausser le dessin. Inspirés de son quotidien, ils animent ses toiles et sont représentés d'une manière caricaturale en exagérant certains traits.

Il expose régulièrement dans différentes galeries et participe à de nombreuses expositions collectives (Maison des Arts – Le Belvédère, Palais El Abdellia – Palais Kérédhine ...) et personnelles.

En 2022, il participe à l'initiative Le Voyage du Petit Prince à Jendouba durant laquelle il présente ses techniques de peintures à des enfants non-initiés aux arts et issus d'un quartier difficile tunisien aux côtés d'un collectif d'artistes pluridisciplinaires engagés.

INSTAGRAM @MAJEDZALILAARTWORKS



Mariusca Moukengué

Mariusca Moukengué est une de théâtre, slameuse, comédienne, actrice, critique d'art et formatrice congolaise née en 1994 à Sibiti, en République du Congo.

Après avoir découvert le théâtre au cours de ses études secondaires, elle intègre rapidement la compagnie de théâtre Nsala, dirigée par le comédien et metteur en scène Harvey Massamba. Sous sa houlette, elle prend part à plusieurs créations théâtrales et obtient même quelques rôles dans certains films congolais.

Inspirée par des fortes figures féminines comme Michelle Obama et Kimpa Vita, elle se forme au slam rédige et déclame lors d'événements des textes de plus en plus incisifs emprunts d'humanisme. Elle devient rapidement une figure majeure du slam en Afrique francophone et en 2018, elle réalise une tournée européenne à l'occasion de la sortie de son premier album, Slamourail.

Pour étendre son engagement, elle crée le concept *Slamunité* et anime de nombreux ateliers – au Congo, en RDC, au Cameroun, au Tchad – avec des jeunes filles généralement touchées par les injustices sociales, les amenant à faire de la parole une arme. Lors de l'édition 2022 de *Slamunité*, financée par le fonds Metis, elle propose à 30 formateurs, élèves et bénéficiaires de l'Institut National du Travail Social de Brazzaville d'évoquer leurs rêves et aspirations à travers l'écriture de textes de slam personnels que chacun a pu déclamer dans le cadre du festival de slam *Slamouv*, qui regroupe chaque année les meilleurs slameurs d'Afrique.

INSTAGRAM @MARIUSCA_SLAMEUSE



Millo

Millo est un street artiste italien né en 1978, spécialisé dans la réalisation de fresques sur des façades d'immeubles.

Originaire du Sud de l'Italie, et passionné très jeune par le dessin, il réalise ses études d'architecture dans la ville de Pescara où il développe un sens aiguisé de l'espace et de l'urbanisme. Artiste amateur, le dessin devient de plus en plus central dans sa vie et Millo commence progressivement à mettre de côté son travail d'architecture pour se consacrer à son art, et devient peu à peu muraliste professionnel.

Ayant apposé son style sur des façades du monde entier (Milan, Shanghai, Rio, Los Angeles, ...), Millo peint essentiellement en noir et blanc, ne grimant de couleurs, parfois très vives, que certains éléments essentiels de ses fresques. Dans chacune de ses productions, on suit des géants, hommes comme femmes, posés au milieu de jungles citadines qui leurs sont devenues inadaptées : *Quand je fais de l'art de rue, j'aime me considérer comme un surligneur. Faire de l'art sur ces murs n'est pas seulement créer quelque chose de beau qui peut provoquer une réponse émotionnelle, mais aussi souligner les faiblesses du système.*

Il participe en 2022 au festival Baladk Street and Urban Art de Amman, qui a lieu chaque année autour d'une thématique de développement et dont le thème de l'année était "l'accès aux ressources essentielles". Il y réalise une fresque où l'on voit un petit garçon se baignant dans un bocal géant, et anime des ateliers de présentation de ses techniques.

INSTAGRAM @_MILLO_



Rafael Palacios

Rafael Palacios est un chorégraphe et danseur colombien spécialisé dans l'exploration des langages de la danse afro-traditionnelle, contemporaine et urbaine.

Son expérience en tant que danseur en Afrique et en Europe l'incite à créer la compagnie de danse Sankofa Danzafro à la fin des années 1990, avec laquelle il crée rapidement un vaste répertoire d'œuvres qui sont présentées à travers le monde, notamment en Colombie, en France, au Canada, au Brésil et au Burkina Faso. Tout au long de sa carrière, il s'efforce de développer des processus de formation destinés aux enseignants et aux danseurs de tous niveaux, ainsi qu'aux enfants.

Nommé conseiller national de la danse et conseiller aux communautés afro-descendantes de Colombie de 2009 à 2011, il supervise la formation de tous les instructeurs de danse du ministère colombien de la Culture de 2007 à 2013. Il remporte le prix national de danse du ministère de la Culture en 2008 pour son œuvre *San Pacho ... Blessed!* et, en tant que directeur du projet *Steps in the Earth*, il reçoit en 2010 la reconnaissance de l'ONU pour sa contribution à l'inclusion sociale des Afrodescendants en Amérique latine. Il est invité en 2012 à être le directeur artistique des spectacles de danse organisés en l'honneur du Sommet des Amériques à Cartagène et a également été le chorégraphe de la cérémonie d'ouverture des Jeux Mondiaux de Cali en 2013.

En 2023, il participe à l'initiative *Metis Dialogues dansés, afro circulations, identités et résistances dans le pacifique sud colombien*, au cours de laquelle il propose à 30 jeunes de la ville de Tumaco, des ateliers de danse axés sur la philosophie pacifique de la danse afro-contemporaine. 4 jeunes ont ensuite été sélectionnés et incorporés à la dernière création artistique de la troupe professionnelle Sankofa, et ont pu participer au spectacle de danse afro dont la première a eu lieu le 31 août 2023 au Théâtre Colon (plus grand théâtre de Colombie), dans le cadre des festivités de la journée mondiale de l'afro-descendance.

INSTAGRAM @RAFAELCOREOGRAFOSK



Virginie Purple

Virginie Purple est une artiste pluridisciplinaire spécialisée dans le dessin et le street art en faveur de la cause des femmes et de la préservation de l'environnement.

Basée en Nouvelle-Calédonie elle réalise des fresques artistiques dans divers espaces publics et privés, Son style floral reconnaissable confère une signature artistique singulière à ses œuvres. En collaboration régulière avec l'artiste pochoiriste Guiz, avec laquelle elle a fondé le collectif "Les Mains Baladeuses", elles donnent vie à des portraits de femmes locales et réalisent de nombreuses fresques sur les murs de Nouméa.

Elle 2022, elle participe à l'initiative Metis "L'homme ce jardinier – mieux vivre ensemble", dont l'objectif est d'améliorer durablement le cadre de vie des habitants de logements sociaux par la réalisation collectives de fresques murales, dans des quartiers où le style architectural est décrié. L'objectif de ce projet est de contribuer à la tranquillité et au mieux-vivre.

INSTAGRAM @PURPLE_VIRGINIE



Wadi Mhiri

Wadi Mhiri est un photographe et artiste visuel tunisien originaire de Tunis.

Son travail explore avec minutie les liens sociaux et les différentes phases qui ponctuent la vie de chacun. Il a entamé sa formation à Paris dans les années 1980 avant de revenir s'installer à Tunis. Ses expositions ont été présentées en Tunisie, au Mali, en France, en Allemagne ainsi qu'au Canada.

Dans ses travaux récents, Wadi Mhiri porte son attention artistique sur la nature et les causes des comportements individuels ancrés dans les processus collectifs, les situations sociales et les environnements socioculturels. Il retrace les développements socio-psychologiques et cherche à comprendre les lignes de temps et de vie personnelles et communautaires : « Moyennant l'art, j'explore l'interaction de la mémoire personnelle et collective et leurs influences réciproques comme un continuum de processus du début à la fin de la vie. Il recueille et trie ce qui est observable dans le développement d'une personne, d'un environnement ou du monde et transpose les principes perceptibles de l'esthétique visuelle. »

En 2022, il organise l'initiative *Metis Le Voyage du Petit Prince à Jendouba* durant laquelle il propose aux jeunes enfants de la ville de participer à divers ateliers de lecture, de maquette, de dessin, de collage, de peinture et de musique aux côtés d'un collectif d'artistes pluridisciplinaire. L'initiative se propose de renforcer les relations entre personnes au sein d'un quartier précaire en favorisant l'émergence d'une éducation inclusive, de qualité et équitable et en valorisant l'estime de soi et le respect de la différence.

INSTAGRAM @WADIMHIRI



Yazan Mesmar

Yazan Mesmar est un artiste visuel et designer jordanien spécialisé dans la réalisation de fresques murales.

Là où il réalise ses fresques, il cherche toujours au travers de son art, à véhiculer l'identité culturelle locale tout en y incorporant de nouvelles formes d'expressions artistique : *"mon objectif est d'inspirer les passants et de leur laisser une impression durable."*

Il participe en 2022 au festival *Baladk Street and Urban Art* de Amman, qui a lieu chaque année autour d'une thématique de développement et dont le thème de l'année était "l'accès aux ressources essentielles". Plusieurs artistes de différentes nationalités ont chacun pu peindre un mur dans les rues d'Amman et d'ailleurs en Jordanie, autour de cette thématique, avec le soutien d'enfants locaux. La réalisation de ces murs a été ponctuée d'ateliers et de workshops autour de la thématique de l'accès aux ressources, en particulier à l'eau, enjeu fondamental et très actuel pour les jordaniens.

Guidé par une curiosité inébranlable, Yazan entretient une quête constante pour découvrir de nouveaux médiums artistiques, et poursuit sa carrière principalement en Jordanie.

INSTAGRAM @YAZAN.MESMAR



YaoBobby

YaoBobby est un artiste pluridisciplinaire togolais, originaire de Lomé au Togo.

Se définissant avant tout comme un « conteur d'histoires et un agitateur d'âmes », il commence le rap dès son plus jeune âge, au début des années 1990.

Passionné par le mouvement hip-hop, il est l'un des premiers à introduire cette culture au Togo et en Afrique de l'Ouest et devient un des piliers de «l'Afrohiphop», genre musical alliant culture américaine moderne et héritage des traditions africaines : « je pense incarner à la fois l'ancien qui rapporte les discussions traditionnelles de nos villages, et l'enfant qui porte les rêves et les espoirs d'un continent noir ».

Après quelques années passées en Europe, il retourne au Togo. Frappé par la manière dont « ses pairs maltraitent la Terre qui est la leur », il ressent le besoin d'étendre ses talents artistiques au-delà du langage. C'est avec cette énergie qu'il participe en 2022 à l'initiative *Metis Vivre Ensemble* durant laquelle, aux côtés de l'artiste togolais Tesprit, il accompagne plusieurs dizaines d'enfants sur les plages afin de ramasser des déchets et construire des oeuvres d'art à partir de ces derniers.

INSTAGRAM @YAOBOBBY



Remboer Yahuarcani

YaoBobby est un artiste pluridisciplinaire togolais, originaire de Lomé au Togo

Là où il réalise ses fresques, il cherche toujours au travers de son art, à véhiculer l'identité culturelle locale tout en y incorporant de nouvelles formes d'expressions artistique : *"mon objectif est d'inspirer les passants et de leur laisser une impression durable."*

Il participe en 2022 au festival *Baladk Street and Urban Art* de Amman, qui a lieu chaque année autour d'une thématique de développement et dont le thème de l'année était "l'accès aux ressources essentielles". Plusieurs artistes de différentes nationalités ont chacun pu peindre un mur dans les rues d'Amman et d'ailleurs en Jordanie, autour de cette thématique, avec le soutien d'enfants locaux. La réalisation de ces murs a été ponctuée d'ateliers et de workshops autour de la thématique de l'accès aux ressources, en particulier à l'eau, enjeu fondamental et très actuel pour les jordaniens.

Guidé par une curiosité inébranlable, Yazan entretient une quête constante pour découvrir de nouveaux médiums artistiques, et poursuit sa carrière principalement en Jordanie.

INSTAGRAM @YAZAN.MESMAR



Hannelie Coetzee

Hannelie Coetzee est une artiste visuelle et photographe professionnelle sud Africaine, basée à Johannesburg.

Après des études en photographie et en beaux arts, elle est engagée en tant que photographe dans des ONG et entreprises, principalement pour documenter certains projets d'investissement social et de développement. Ses réalisations lui offrent rapidement l'occasion de réaliser des expositions personnelles.

A partir de 2009, elle se spécialise dans la culture sur pierre et béton. Elle reçoit la même année le Prix PCC du meilleur jeune sculpteur, pour son œuvre "Webcam Two Faces", un autoportrait pixelisé réalisé en béton et en pierre.

Depuis quelques années elle développe son art sur des pierres grandes ou petites, dans leur environnement propre ou inversement transportées dans des lieux inopinés : photographies, réarrangement, création de mosaïques, peintures ... elle réalise de nombreuses commandes pour des installations éphémères ou permanentes, principalement en Afrique du Sud, et collabore fréquemment au sein de l'initiative *Such*, dont la vision est de « changer les perceptions grâce à l'art public respectueux de l'environnement »

En 2023, elle s'engage dans l'initiative *Metis The Lesser Spot Creature*. Elle consacre plusieurs semaines à encadrer les éco-rangers en formation du parc national des Aiguilles, leur offrant des ateliers artistiques visant à sensibiliser aux enjeux de la protection de la biodiversité. L'œuvre finale, créée au point le plus méridional de l'Afrique, est constituée de pierres peintes et percées. Cette œuvre symbolise le dernier refuge possible pour les espèces fuyant les conséquences du réchauffement climatique, rappelant ainsi les limites naturelles parfois cruelles que la terre nous impose.

INSTAGRAM @HANNELIECOETZEE

